

Press article – 04-10-1997

Article du Tagesanzeiger | du 4.10.1997

Cérémonie officielle dans une galerie d'art de Zurich: l'ambassadeur du Nigeria s'est vu remettre six importantes pièces de musée, qui avaient été volées au Nigeria en 1993.

La tête du roi retourne en Afrique

Cérémonie officielle dans une galerie d'art de Zurich : l'ambassadeur du Nigeria s'est vu remettre six importantes pièces de musée, qui avaient été volées au Nigeria en 1993.

D'Adi Kälin.

Rarement la Galerie Walu, à la Rämistrasse, n'avait suscité pareil intérêt : la presse nationale et étrangère, la télévision et les représentants d'importantes organisations dans le domaine de l'art s'étaient donné rendez-vous au milieu d'une forêt de sculptures africaines afin d'y être les témoins d'une action exceptionnelle. Sous la surveillance attentive du service de sécurité, les marchands d'art et galeristes Jean et René David remettaient à l'ambassadeur du Nigeria Ola M.A. Abiola six œuvres d'art africaines d'une valeur inestimable, selon les propres termes d'Abiola.

"Tout simplement un chef-d'œuvre!"

Ces objets en bronze et en terre cuite ont tous derrière eux une odyssée mouvementée. C'est en effet en 1993 qu'en compagnie d'une douzaine d'œuvres d'art, ils étaient volés au Musée national d'Ile-Ife, pour parvenir finalement à la Galerie Walu en suivant divers itinéraires : trois d'entre eux ont été acquis par les marchands zurichois sur le marché libre, comme ils l'annoncent dans le communiqué de presse publiée par leurs soins ; deux autres leur ont été confiés en dépôt; le dernier, enfin, la tête de bronze Ori-Ide, du 16e siècle, a été saisi à Lomé sur leurs indications.

"Ori-Ide" représente un souverain du Royaume d'Ife, situé dans l'actuel Nigeria. Comptant parmi les œuvres les plus importantes de l'art africain, elle se distingue par son naturalisme et la finesse du travail du bronze. "Un chef-d'œuvre! On ne rencontre pas beaucoup de pièces de cette qualité!", a commenté Jean David. Il est clair que les David avaient imaginé un tout autre scénario pour ces six chefs-d'œuvre: ils souhaitaient les remettre aux bons soins de l'Unesco jusqu'à ce que les musées du Nigeria soient en mesure d'offrir des garanties de sécurité suffisantes. Car il arrive trop souvent que les objets soient vendus, volés ou détruits.

La proposition prévoyait que des musées européens exposent ces œuvres d'art et soient astreints à verser aux pays d'origine une contribution en échange du prêt. En fait, cette idée n'a trouvé aucun écho auprès de l'Unesco, mais les David n'ont pas changé d'opinion: "La proposition reste d'actualité, également pour d'autres pays.", a affirmé Jean David.

Après l'échec de leur projet, les marchands zurichois ont entrepris des négociations avec le Ministère de la Culture à Lagos afin d'obtenir des garanties de sécurité pour le retour des pièces au musée. La restitution s'est faite "de plein gré et à titre bénévole", ce qui ressort du communiqué de presse. Aujourd'hui Jean David aussi croit que les objets sont à l'abri des voleurs et du marché noir, et tout le battage qui s'est fait autour des œuvres n'y est pas pour rien : c'est grâce à la publicité qu'elles ont connue qu'elles sont devenues absolument sans intérêt pour le commerce illégal.

Adi Kälin, Tagesanzeiger

Galerie Walu | www.walu.ch